



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

254 Rem. De gueres.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

exemples que M. de Vaugelas en raporte font fort bons, & on ne doit point faire difficulté de dire, *cesser un travail*, pour *discontinuer un travail*, le remettre à un autre temps.

CCLIV. REMARQUE.

De gueres.

Pour dire *gueres* simplement, il ne faut jamais dire *de gueres*, comme par exemple, *il ne s'en est de gueres fallu* ne vaut rien, on dit *il ne s'en est gueres fallu*; mais quand il denote une quantité comparée avec une autre, alors le *de* y est bon, comme si l'on mesure deux choses, & que l'une ne soit qu'un peu plus grande que l'autre, on dira fort bien, *qu'elle ne la passe de gueres*.

OBSERVATION.

LA particule *de* ne doit jamais précéder *guere*, s'il ne s'agit de comparaison. Alors on dit fort bien *il ne le passe de guere*, comme on dit *il ne le passe pas de beaucoup*; mais de mesme que ce seroit fort mal parler que de dire, *il ne s'en est pas fallu de beaucoup*, ce seroit pecher contre la Langue que de se servir de cette phrase, *il ne s'en est de guere fallu*, il faut dire, *il ne s'en est guere fallu*.